

Discours prononcé par Chantal Lafontant Vallotton (Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel) le 21 mars 2023 à la Police Neuchâteloise, Rue des Poudrières 14, à Neuchâtel

Vernissage de l'exposition itinérante « Nous et les autres. Des préjugés au racisme »

Mesdames, Messieurs,

Les salutations protocolaires ayant été faites, j'ai le plaisir et l'honneur de vous présenter les lignes directrices de l'exposition du Musée de l'Homme à Paris « Nous et les autres. Des préjugés au racisme », une exposition qui est enrichie à Neuchâtel du complément apporté par l'université de Neuchâtel, sur la situation juridique et l'état des lieux du racisme en Suisse.

L'exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme » du Musée de l'homme à Paris a été inaugurée en 2017. Le commissariat a été assuré par une historienne, Carole Reynaud-Paligot.

Son postulat de départ est clair: plutôt que d'essayer de définir le racisme, il faut regarder comment il se construit.

Carole Reynaud-Paligot s'est exprimée en ces termes en 2020:

« Quand on se plonge dans le temps long de l'histoire, on s'aperçoit de l'extrême variété des formes de racisme. En cela, une définition de cette notion est toujours difficile. Plutôt que de se limiter à une définition, il me paraît plus intéressant d'analyser comment se construit le racisme, c'est-à-dire d'étudier les processus de racialisation des identités. Car identifier les acteurs responsables peut permettre de mieux lutter contre le racisme. »

La première partie de l'exposition intitulée « Moi et les autres », invite le visiteur à comprendre comment s'élaborent identité et altérité. Elle présente les mécanismes de catégorisation qui aboutissent au racisme.

Le but est de montrer que toutes les sociétés ont tendance à classer les êtres humains dans des catégories, afin d'ordonner le monde dans lequel nous évoluons.

Cette approche est aussi - malheureusement - la porte ouverte aux stéréotypes et aux préjugés.

On peut lire dans les textes de l'exposition :

« Stéréotypes et préjugés prospèrent sur ce terreau. Ils peuvent conduire à traiter de manière hiérarchique et inégalitaire les individus ou groupes désignés comme différents de soi. »

C'est pourquoi il est important de savoir prendre du recul et questionner ce genre de constructions.

La deuxième section de l'exposition révèle la construction scientifique de la notion de « race ».

Elle illustre, à partir d'exemples historiques, la mise en œuvre de racismes institutionnalisés par des Etats.

Pour comprendre comment se construit le racisme, il est important de s'intéresser au contexte qui le favorise.

Cette deuxième partie de l'exposition convoque donc l'histoire afin de mettre en évidence la construction de la notion de « race » et les phénomènes de racialisation qui se développent dans des contextes spécifiques :

Ces contextes sont notamment liés à l'esclavagisme aux 17^e et 18^e siècles, au colonialisme et au nationalisme aux 19^e et 20^e siècles. Ils engagent des acteurs venant de la science, la politique, les médias et la société civile.

Le racisme se développe progressivement, dans le contexte de l'esclavagisme dès le 17^e siècle surtout. Pour des raisons économiques et politiques, la distinction de couleur est mise en évidence par les groupes dominants.

Au 19^e siècle, l'essor du colonialisme s'accompagne d'une racialisation des identités.

La science de l'époque utilise la notion de « race » pour classer la diversité humaine. Parallèlement se développent des représentations inégalitaires des populations colonisées qui structurent les imaginaires.

Ces représentations inégalitaires ne se développent pas uniquement dans les puissances coloniales, comme la France ou l'Angleterre, mais partout dans le monde.

En Suisse, nos manuels scolaires, nos réclames, nos affiches des expositions nationales de la fin du 19^e siècle en témoignent.

L'exposition présente également trois exemples de racisme institutionnalisé avec:

- La ségrégation raciale aux Etats-Unis, qui se développe au lendemain de l'abolition de l'esclavage en 1865.
- L'antisémitisme de l'Allemagne nazie
- Le génocide rwandais de 1994

Ces exemples nous montrent également que toutes les formes de racisme ne se résument pas à des questions de couleur de peau.

La dernière partie de l'exposition traite du problème du racisme aujourd'hui, en s'appuyant sur les données des sciences, en particulier de la génétique et des sciences sociales.

Elle explore ce que dit la génétique sur la diversité de l'espèce humaine.

Elle démontre que la notion de race n'est pas valide scientifiquement. Deux individus sont à 99,9 % identiques par leur génome.

Les différences de couleur de peau sont le fruit de l'adaptation de nos ancêtres à des conditions climatiques. Entre deux Européens d'un même village, il y a quasiment autant de différences génétiques qu'entre un Européen et un Africain.

Dans cette troisième section, le public est également invité à prendre connaissance de données statistiques issues d'enquêtes récentes et de récits de vie.

Des témoignages rendent compte par exemple des discriminations vécues en raison de l'origine dans les embauches.

L'épilogue témoigne de la permanence des actions collectives dans la lutte contre le racisme et nous invite à réfléchir aux solutions pour mieux vivre ensemble.

Notre responsabilité se trouve ainsi interpellée. Nous pouvons être, chacune, chacun de nous, un agent de transformation des mentalités.

L'exposition que nous vernissons est une version réduite de l'exposition inaugurée en 2017 au Musée de l'Homme à Paris. Elle a été conçue pour voyager un peu partout dans le monde.

Elle est enrichie d'une 4^e partie, sur le racisme et les discriminations en Suisse (2), sur ce que dit la loi en dans notre pays (5), réalisée par l'UNINE, (Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population).

Permettez-moi en conclusion de remercier chaleureusement Mme Zahra Banisadr du Cosm, grâce à qui nous pouvons aujourd'hui découvrir cette exposition passionnante dans le canton.

Plusieurs thématiques développées dans cette exposition sont appréhendées dans la Semaine d'actions contre le racisme ou encore dans le programme du printemps culturel sur les Amériques noires, dont l'ouverture se tiendra ce mercredi 22 mars à 18h au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Nul doute, que ces problématiques continueront à retenir dans le futur l'attention.